

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS UNIS... \$ 9.30 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO



CUNO SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent a. l'or et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er AOUT 1913

86ème Année

L'Héroïsme Polaire

Depuis longtemps déjà s'est manifesté ce qu'on peut appeler "l'héroïsme polaire", cet héroïsme spécial qui entraîne aux confins extrêmes du monde tant de vaillants, désireux à la fois de faire faire à la science un pas en avant et de doter leur patrie d'un peu plus de gloire.

Les Cook, les Parry, les Ross, les Bellot, les Nares, les Nordenfjöld et plus près de nous, les Nansen, les Jean Charcot, les Amundsen, les Peary, les Shackleton, les Scott ont tour à tour montré ce que l'énergie humaine peut accomplir dans cette lutte avec les inconnus de la nature. Récemment encore, on signalait la tentative nouvelle que va entreprendre dans le Nord Mr. Jules-François-Joseph de Payer, le fils du Payer du "Tegelhof", que la fin tragique et grandiose de Scott n'a pas détourné de son dessin. Ce sont là des âmes fortement trempées et qu'anime une foi inébranlable, une foi d'apôtre.

Et, cependant que de dangers les attendent!

"Je ne pense pas, écrivait Scott sur son carnet de voyage, qu'aucun être humain ait jamais traversé un mois comme celui-ci. L'effroyable ouragan nous avait arrêtés à une quinzaine de kilomètres du dépôt où nous comptions retrouver nos provisions. La mesure était comble, car il ne nous restait plus de combustibles que pour un repas chaud et de provisions que pour deux jours..."

La tente qui abritait ces héros était à chaque instant menacée d'être emportée par l'ouragan, et le thermomètre accusait toujours des températures voisines de 30 degrés au-dessous de zéro!

Et cependant d'autres, avant Scott et ses compagnons, ont souffert des maux analogues, affronté les mêmes dangers. N'est-ce pas un illustre compatriote de Scott, James Cook, qui écrivait ces lignes, il y a aujourd'hui cent ans et demi:

"Le danger qu'on court à reconnaître une côte dans ces mers inconnues et glacées est si grand, j'ose le dire, que personne ne se hasarderait à aller plus loin que moi, et ainsi les terres qui peuvent être au Sud ne seront jamais reconnues: il faut affronter les brumes épaisses, les neiges, le froid et tout ce qui peut rendre la navigation dangereuse. L'aspect des côtes, plus horrible qu'on ne peut l'imaginer, accroît encore ces difficultés. Ce pays est condamné par la nature non seulement à ne jamais sentir la chaleur du soleil, mais à rester enseveli dans les neiges et les glaces éternelles."

Tout récemment, je relisais le voyage du capitaine Nares dans la mer polaire arctique (1875-76): on imagine à peine que des hommes puissent résister à pareil régime. Le froid, dans ces climats, est si intense que l'humidité de l'haleine agglutine barbe et moustaches et les transforme en une véritable frange de glaçons. Au bout de deux heures la croûte est si épaisse qu'il vous est impossible de boire dans un verre. Un caribou roulé autour du bas de la figure fait bientôt corps avec elle, et pour le retirer il faut le laisser fondre devant le feu. Or, sous la tente, où la température se maintient à une vingtaine de degrés au-dessous de zéro, le remède n'est guère pratique.

La plupart des explorateurs coupent leur barbe très ras; quant aux cils, comme ils ne repousseraient pas toujours, chacun se résigne de son mieux à la glace qui les envahit sans cesse; on les dégage le plus souvent possible en y passant doucement la main nue, sinon, ils se prennent au coin des yeux, parfois dans les froids extrêmes qui ne permettent pas de se dégarer, les paupières s'agglutinent si bien que le voyageur se trouve temporairement aveuglé et incapable de choisir sa route.

Porta-t-il des lunettes pour

éviter la terrible ophtalmie qui les menaçait en ces contrées éternellement blanches, la vapeur d'eau se condense sur les verres qu'il faut essuyer toutes les deux minutes; un voile de gaze colorée est encore plus incommode.

L'humidité de l'atmosphère amène d'ailleurs des complications autrement terribles. Dès le commencement de l'automne, la température baisse et la sécheresse diminue. L'humidité envahit tout: tentes, couvertures, vêtements en sont tellement imprégnés que bientôt on a toutes les peines du monde à s'en servir. Les fourres se raidissent, se colent, et il devient très difficile de les décoller; les bas, les gants, les moufles, les chaussures, les vêtements en sont tellement imprégnés que bientôt on a toutes les peines du monde à s'en servir. Les fourres se raidissent, se colent, et il devient très difficile de les décoller; les bas, les gants, les moufles, les chaussures, les vêtements en sont tellement imprégnés que bientôt on a toutes les peines du monde à s'en servir.

Cette humidité malsaine a d'autres inconvénients:

Au poids des traîneaux, des vivres, des bagages, elle ajoute le sien dans des proportions tellement considérables que l'on peut difficilement s'en faire une idée: ainsi une tente qui, au départ, pesait 31 livres, en pèse 55 au retour; une couverture de 21 livres accuse 48 livres à la fin du voyage et tous les objets augmentent dans une proportion analogue.

On comprend, dès lors, quel surcroît de fatigues en résulte, surtout lorsqu'il faut avancer au milieu d'une neige ramollie qui vous monte jusqu'aux genoux. Les chiens, s'il en reste, ne sont plus alors d'aucune utilité; il faut s'atteler aux traîneaux, piétiner la neige le plus possible pour frayer la route au véhicule. Mais parfois la couche est tellement trop profonde, la troupe entière se met alors à un seul traîneau, puis en des voyages successifs, fait avancer les autres.

C'est alors qu'un danger plus terrible menace les explorateurs. Je veux parler de ces "froidures" après lesquelles on a toutes chances de perdre une main ou un pied.

A marcher sans cesse dans cette bouillie pâteuse formée de neige et de glace, les meilleures chaussures se détrempent et bientôt le pied est mordu avant qu'on songe à s'en inquiéter. On s'en aperçoit le soir en échangeant de vêtements pour la nuit: souvent, il est déjà trop tard; la circulation du sang ne peut plus être rétablie, l'amputation devient nécessaire, heureux doit-on s'estimer quand elle se limite à un doigt ou deux; parfois c'est un pied ou une main qu'il faut enlever.

Toute partie de la peau en contact direct avec l'air est ainsi exposée et le plus curieux c'est que la personne atteinte ne s'en aperçoit pas aussitôt, il faut que son voisin l'avertisse du danger, qui menace sa joue, son nez ou ses oreilles.

De pareilles fatigues ont tôt fait d'épuiser les hommes les plus résistants et de les prédisposer au scorbut, cette maladie terrible qui décime, dans les contrées polaires, les équipages les plus robustes. C'est d'abord une faiblesse générale, puis des douleurs surviennent dans les articulations, à la base de la poitrine, dans tous les membres, la peau ne tarde pas à se dessécher et bientôt la lividité du visage annonce que le mal est installé dans la place.

Peu après, les gencives gonflées et ramollies s'ulcèrent et saignent, l'haleine est fétide; les dents tendent à se déchausser, l'intérieur de la bouche se couvre de tâches bleuâtres et de bulles remplies de sang plus ou moins mélangées de sérosités. Les mouvements de la mâchoire deviennent difficiles. Des plaques rougeâtres, puis noires ou jaunes verdâtres, apparaissent sur différents points du corps, notamment aux

MEXIQUE

L'INTERVENTION AMERICAINE SOUHAITEE PAR LES SEPARATISTES.

Le mouvement séparatiste s'étend — Le Président Huerta prend ses mesures pour le conjurer — Il nomme des gouverneurs militaires.

L'Ambassadeur Wilson plaide la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Le mouvement séparatiste s'étend — Huerta s'efforce de l'enrayer.

Le mouvement séparatiste dont nous avons parlé hier se trouve déjà dans une phase si sérieuse qu'il menace d'entraîner d'autres contrées avec les états de Yucatan, Campeche, Tabasco et Chiapas. Aussi le président Huerta a-t-il déjà pris de mesures pour le conjurer: un gouvernement militaire a été établi dans l'état de Chiapas et la même mesure est projetée pour le Yucatan.

D'autre part, l'immense territoire de Quintana Roo qui se trouve entre le Honduras anglais et le Yucatan a signifié son intention de se joindre au mouvement: un gouvernement militaire vient d'y être instauré.

Le représentant de ce nouveau territoire séparatiste, M. José Galvez est passé hier par la Nouvelle-Orléans allant rejoindre à New York les autres délégués au comité de sécession.

L'ensemble de ces contrées séparatistes vaut à peu près le tiers de la superficie du Mexique.

A ce sujet, M. Galvez disait: "Camara Vales, illégalement nommé gouverneur du Yucatan par le Président Madero fut forcé de fuir du pays pour faire place au gouverneur nommé par Huerta; celui-ci est un soldat. Plus de 3,000 hommes armés se sont répartis par tout le contrée dans ces trois derniers mois pour empêcher l'extension du mouvement séparatiste."

"Dans le Chiapas, un gouvernement militaire a aussi été établi et environ 4,000 soldats des contrées les plus éloignées du Mexique s'efforcent de tenir en échec les habitants, lesquels sont déterminés à se séparer du Mexique. Ce mouvement n'est dirigé ni contre Huerta ni pour soutenir la cause de Madero."

"Les peuples des quatre états qui y sont intéressés ne s'occupent pas des affaires du Mexique; ils ne réclament que leur liberté et s'inquiétant nullement de savoir qui est président."

Les séparatistes souhaitent l'intervention des Etats-Unis.

"Un fait qui semblera peut-être étrange, c'est que ces peuples souhaitent l'intervention des Etats-Unis, à la condition que ceux-ci établissent sur le Mexique une sorte de protectorat, faisant pour ce pays ce qu'ils ont fait à Cuba et à Porto Rico."

"Nous ne devons pas demander l'annexion aux Etats-Unis, bien que nous saurions vivre sans lui; mais nous préférons l'annexion plurielle que de continuer à vivre en faisant partie du Mexique."

L'ambassadeur Wilson devant la commission du Sénat.

Washington, 31 juillet. — La conférence faite hier par l'ambassadeur Wilson devant les membres du comité du Sénat des affaires étrangères a été surtout un plaidoyer en faveur de la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Après avoir questionné l'ambassadeur Wilson pendant environ trois heures, beaucoup de membres du comité sénatorial émettaient l'avis, la nuit dernière, que de sérieuses considérations tendaient à démontrer qu'il conviendrait de reconnaître Huerta et son gouvernement, provisoire-

MEXIQUE

L'INTERVENTION AMERICAINE SOUHAITEE PAR LES SEPARATISTES.

Le mouvement séparatiste s'étend — Le Président Huerta prend ses mesures pour le conjurer — Il nomme des gouverneurs militaires.

L'Ambassadeur Wilson plaide la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Le mouvement séparatiste s'étend — Huerta s'efforce de l'enrayer.

Le mouvement séparatiste dont nous avons parlé hier se trouve déjà dans une phase si sérieuse qu'il menace d'entraîner d'autres contrées avec les états de Yucatan, Campeche, Tabasco et Chiapas. Aussi le président Huerta a-t-il déjà pris de mesures pour le conjurer: un gouvernement militaire a été établi dans l'état de Chiapas et la même mesure est projetée pour le Yucatan.

D'autre part, l'immense territoire de Quintana Roo qui se trouve entre le Honduras anglais et le Yucatan a signifié son intention de se joindre au mouvement: un gouvernement militaire vient d'y être instauré.

Le représentant de ce nouveau territoire séparatiste, M. José Galvez est passé hier par la Nouvelle-Orléans allant rejoindre à New York les autres délégués au comité de sécession.

L'ensemble de ces contrées séparatistes vaut à peu près le tiers de la superficie du Mexique.

A ce sujet, M. Galvez disait: "Camara Vales, illégalement nommé gouverneur du Yucatan par le Président Madero fut forcé de fuir du pays pour faire place au gouverneur nommé par Huerta; celui-ci est un soldat. Plus de 3,000 hommes armés se sont répartis par tout le contrée dans ces trois derniers mois pour empêcher l'extension du mouvement séparatiste."

"Dans le Chiapas, un gouvernement militaire a aussi été établi et environ 4,000 soldats des contrées les plus éloignées du Mexique s'efforcent de tenir en échec les habitants, lesquels sont déterminés à se séparer du Mexique. Ce mouvement n'est dirigé ni contre Huerta ni pour soutenir la cause de Madero."

"Les peuples des quatre états qui y sont intéressés ne s'occupent pas des affaires du Mexique; ils ne réclament que leur liberté et s'inquiétant nullement de savoir qui est président."

Les séparatistes souhaitent l'intervention des Etats-Unis.

"Un fait qui semblera peut-être étrange, c'est que ces peuples souhaitent l'intervention des Etats-Unis, à la condition que ceux-ci établissent sur le Mexique une sorte de protectorat, faisant pour ce pays ce qu'ils ont fait à Cuba et à Porto Rico."

"Nous ne devons pas demander l'annexion aux Etats-Unis, bien que nous saurions vivre sans lui; mais nous préférons l'annexion plurielle que de continuer à vivre en faisant partie du Mexique."

L'ambassadeur Wilson devant la commission du Sénat.

Washington, 31 juillet. — La conférence faite hier par l'ambassadeur Wilson devant les membres du comité du Sénat des affaires étrangères a été surtout un plaidoyer en faveur de la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Après avoir questionné l'ambassadeur Wilson pendant environ trois heures, beaucoup de membres du comité sénatorial émettaient l'avis, la nuit dernière, que de sérieuses considérations tendaient à démontrer qu'il conviendrait de reconnaître Huerta et son gouvernement, provisoire-

MEXIQUE

L'INTERVENTION AMERICAINE SOUHAITEE PAR LES SEPARATISTES.

Le mouvement séparatiste s'étend — Le Président Huerta prend ses mesures pour le conjurer — Il nomme des gouverneurs militaires.

L'Ambassadeur Wilson plaide la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Le mouvement séparatiste s'étend — Huerta s'efforce de l'enrayer.

Le mouvement séparatiste dont nous avons parlé hier se trouve déjà dans une phase si sérieuse qu'il menace d'entraîner d'autres contrées avec les états de Yucatan, Campeche, Tabasco et Chiapas. Aussi le président Huerta a-t-il déjà pris de mesures pour le conjurer: un gouvernement militaire a été établi dans l'état de Chiapas et la même mesure est projetée pour le Yucatan.

D'autre part, l'immense territoire de Quintana Roo qui se trouve entre le Honduras anglais et le Yucatan a signifié son intention de se joindre au mouvement: un gouvernement militaire vient d'y être instauré.

Le représentant de ce nouveau territoire séparatiste, M. José Galvez est passé hier par la Nouvelle-Orléans allant rejoindre à New York les autres délégués au comité de sécession.

L'ensemble de ces contrées séparatistes vaut à peu près le tiers de la superficie du Mexique.

A ce sujet, M. Galvez disait: "Camara Vales, illégalement nommé gouverneur du Yucatan par le Président Madero fut forcé de fuir du pays pour faire place au gouverneur nommé par Huerta; celui-ci est un soldat. Plus de 3,000 hommes armés se sont répartis par tout le contrée dans ces trois derniers mois pour empêcher l'extension du mouvement séparatiste."

"Dans le Chiapas, un gouvernement militaire a aussi été établi et environ 4,000 soldats des contrées les plus éloignées du Mexique s'efforcent de tenir en échec les habitants, lesquels sont déterminés à se séparer du Mexique. Ce mouvement n'est dirigé ni contre Huerta ni pour soutenir la cause de Madero."

"Les peuples des quatre états qui y sont intéressés ne s'occupent pas des affaires du Mexique; ils ne réclament que leur liberté et s'inquiétant nullement de savoir qui est président."

Les séparatistes souhaitent l'intervention des Etats-Unis.

"Un fait qui semblera peut-être étrange, c'est que ces peuples souhaitent l'intervention des Etats-Unis, à la condition que ceux-ci établissent sur le Mexique une sorte de protectorat, faisant pour ce pays ce qu'ils ont fait à Cuba et à Porto Rico."

"Nous ne devons pas demander l'annexion aux Etats-Unis, bien que nous saurions vivre sans lui; mais nous préférons l'annexion plurielle que de continuer à vivre en faisant partie du Mexique."

L'ambassadeur Wilson devant la commission du Sénat.

Washington, 31 juillet. — La conférence faite hier par l'ambassadeur Wilson devant les membres du comité du Sénat des affaires étrangères a été surtout un plaidoyer en faveur de la reconnaissance du gouvernement de Huerta.

Après avoir questionné l'ambassadeur Wilson pendant environ trois heures, beaucoup de membres du comité sénatorial émettaient l'avis, la nuit dernière, que de sérieuses considérations tendaient à démontrer qu'il conviendrait de reconnaître Huerta et son gouvernement, provisoire-

L'ASSASSINAT DE GASSIOT.

Shreveport, La., 31 juillet. — Le grand jury a accusé Georges Thomas, un nègre, du meurtre de Jean Gassiot, le laurier français, qui fut tué dernièrement d'un coup de feu près de Jewella. Pierre Lacroux, un ancien laurier et contrebandier, a été désigné comme complice.

Thomas, qui était intime avec Lacroux, est en prison. Lacroux était parti trois semaines avant le meurtre de Gassiot, qui avait témoigné contre lui dans l'affaire de commerce illicite de boisson. Les parents du défunt ont déclaré que Lacroux avait proféré des menaces de mort contre Gassiot, à la suite de sa déposition.

L'ANGLETERRE

Ne participera pas à l'Exposition de San Francisco.

Londres, 31 juillet. — La Grande-Bretagne a décidé de ne pas prendre part à l'exposition internationale de San Francisco, qui doit avoir lieu en 1915.

Une note à ce sujet a été envoyée à Washington, disant que la Grande-Bretagne n'était pas en position de participer à l'Exposition de San Francisco. Aucune raison n'a été invoquée.

Le ministre des affaires étrangères et M. Walter H. Page, ambassadeur des Etats-Unis, ont refusé de discuter l'affaire, ou de faire connaître le motif qui a poussé la Grande-Bretagne à changer d'idée après avoir, au début, promis son concours.

Le bruit a couru cependant, que les difficultés survenues au sujet des frais de navigation du canal de Panama, ne seraient pas étrangères à la décision de la Grande-Bretagne.

L'Allemagne serait également peu favorable à l'Exposition de San Francisco.

Washington, 31 juillet. — La décision de la Grande-Bretagne de ne pas participer à l'Exposition de San Francisco, a été profondément ressentie par les officiels de l'Exposition. Surtout à la suite de la nouvelle que l'Allemagne était peu en faveur de prendre part à l'Exposition. Plusieurs branches de la haute industrie, entre autres les grandes fonderies, ont demandé au gouvernement Allemand de ne pas accepter l'invitation.

Le nouveau tarif serait la cause de la défection de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Le bruit court officiellement que certaines réformes proposées dans le nouveau tarif, sont la cause de la sourde hostilité de certaines grandes nations européennes vis à vis de l'exposition de San Francisco.

Cependant comme le comité des finances du Sénat a apporté certaines réformes au tarif en vue de donner satisfaction aux réclamations de certaines nations européennes, on espérait qu'elles prendraient part à l'exposition.

Le secrétaire d'Etat Bryan a dit aujourd'hui qu'il n'avait perdu l'espoir de voir l'Angleterre et l'Allemagne revenir sur leur décision. Sans donner plus de détails M. Bryan a dit que les négociations allaient être reprises avec ces deux pays à ce sujet.

LE TETANOS TUE UN ENFANT.

Theresa Ward, âgée de six ans est morte hier, du tétanos, à l'hôpital de la Charité. L'enfant avait eu la plante du pied gauche percé par un clou rouillé.

Eleanor Murphy, âgée de 4 ans, est dans un état désespéré à l'hôpital. Elle aussi souffre du tétanos.

DYNAMO EN FEU.

Hier à 4 heures p. m., une alarme d'incendie a été donnée à cause d'un dynamo qui avait pris feu dans une aile du restaurant Fabacher, au coin des rues Royal et Iberville.

La bâtisse n'a pas été endommagée, mais le dynamo a été mis hors de service, avec une perte estimée à \$1,500.

AUX ABONNES ET AUX CLIENTS DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

M. J. Hamilton Dellande ayant quitté la Nouvelle-Orléans a cessé d'être collecteur pour notre Journal. M. Henri G. O'Connell a été nommé à sa place; il est le seul collecteur chargé de faire les recouvrements pour notre Journal.

La Nouvelle-Orléans, ce 31 Juillet 1913.

MAURICE LAFARGUE, President.

M. EDW. E. LAFAYE

Reçoit un souvenir de ses camarades quand il quitte la maison Albert Mackie Co. après 25 ans de service.

Après 25 ans passés dans l'emploi de Albert Mackie Co., Ltd., M. Edward E. Lafaye a décidé de se retirer des affaires, pour se consacrer entièrement au service de la ville dont il est un des commissionnaires.

A l'occasion de son départ de la vie commerciale, tous ses camarades employés de la même maison, ainsi que les directeurs se sont réunis et lui ont offert une splendide montre en or ornée de diamants, en témoignage de leur amitié et de leur estime.

M. Lafaye, très ému, a prononcé quelques paroles de remerciements et a dit que jamais le souvenir des nombreuses années passées dans la maison Mackie ne s'effacera de sa mémoire.

RESULTATS DU RECENSEMENT A PORTO RICO.

Les renseignements statistiques montrent que la population est très dense et continue à augmenter.

Mais cette population est en général illettrée.

Washington, 31 juillet. — Les résultats du dernier recensement décennal opéré dans l'île de Porto Rico seront publiés bientôt. Voici quelques données statistiques intéressantes qu'il nous présente:

La population de l'île en 1910 a atteint 1,118,012 habitants; elle est en accroissement sur celle de 1899 de 164,789, soit de 17.3 pour cent.

Porto Rico a deux villes principales: San Juan, la capitale, avec 48,716 habitants, et Ponce avec 35,008; en plus elle a 64 petites villes et 12 villages. Seules Mayaguez, 16,563 h. et Caguas, 10,351 h. ont plus de 10,000 habitants.

La superficie générale de l'île est de 3,345 milles carrés; la densité de la population est de 325 1/2 habitants par mille carré.

Cette densité est plus que dix fois celle des Etats-Unis sur leur totalité générale, et plus de trois fois celle de la Nouvelle Angleterre.

La population sur cent personnes, se répartit ainsi: 66 1/2 blancs, 30 mulâtres et 4 1/2 noirs; 98.9 des habitants sont des natis de l'île.

On a classé comme illettrés, les habitants de 10 ans et au-dessus ne pouvant écrire; 520,094 personnes ont dû être classées comme telles, soit 66 1/2 pour cent qui se répartissent entre 62.3 pour cent d'hommes et 70.7 pour cent de femmes.

En 1899, on comptait 79.6 pour cent d'illettrés.

LE TESTAMENT D'ABRAHAM BLUM.

Le testament de feu Abraham Blum a été admis pour être homologué à la Cour Civile, par le juge Parker.

Le défunt laisse à sa femme l'usufruit de tout ce que la loi lui permet de disposer, donnant à ses trois enfants, à part égale, la propriété de ses biens.

Il ne fait aucune suggestion relativement aux legs charitables, laissant ce soin à sa femme, tout en exprimant le désir que l'Infirmierie Touro et le Jewish Widows and Orphans' Home, bénéficient de ses charités.